

7. S'assurer que les catégories d'investisseurs immigrants permettent à chaque province d'obtenir une proportion pertinente des investissements.
8. Conformément à 7 ci-dessus, s'assurer que toutes les provinces ont des chances équitables d'attirer des capitaux dans le cadre du programme d'immigration des investisseurs en établissant des normes nationales minimales concernant le type et la nature des investissements.
9. Prévoir :
 - a) la délivrance rapide de visas aux investisseurs immigrants (six mois); et
 - b) un processus efficace et rapide d'approbation des notices d'offre destinées aux investisseurs immigrants.
10. Sensibiliser davantage les ministères et organismes fédéraux dont le mandat touche le commerce, les investissements et la croissance économique au programme en les obligeant à présenter des rapports.

Il faudra procéder avec beaucoup de doigté car de nombreux témoins ont évoqué un besoin de stabilité et de simplicité pour ne pas miner la confiance dans le programme. Des améliorations apportées aux programmes d'autres pays pourraient avoir de fortes répercussions sur la concurrence que les pays se livrent pour attirer les capitaux d'immigrants.

D'après certains indices, le nombre de demandes de visa présentées dans le cadre du programme est en baisse pour diverses raisons. De plus, comme le niveau d'investissement exigé dans chaque catégorie sera relevé le 1^{er} janvier 1993, et que la période d'investissement passera de trois à cinq ans, une nouvelle baisse est prévisible. Il importe donc de trouver d'autres moyens de rendre le programme plus attrayant pour d'éventuels investisseurs si le Canada veut maintenir le niveau d'intérêt et d'investissement que suscite le programme.

Il importe également que l'investisseur immigrant ait une impression favorable de tous les éléments du programme afin d'accroître les probabilités de nouveaux investissements au Canada.

Malgré l'avance initiale du Canada pour ce qui est d'attirer des capitaux par ce programme, les États-Unis, le Mexique et les Bahamas, pour ne parler que de notre hémisphère, cherchent manifestement à attirer les investissements des immigrants, vu le succès du programme canadien. Même si, au moment où le présent rapport est rédigé, les autres programmes nord-américains ne semblent pas couronnés de succès, ils ne font que démarrer et des améliorations sont possibles. Il en va de même dans des pays comme l'Australie. Le Canada offre beaucoup d'avantages à ceux qui y vivent et, pour qu'il demeure un lieu de prédilection, il faut rester vigilant.